

„ des ex-reines, des ex-princes, des ex-ma-
 „ gistrats, ex-conseillers, ex-parlemens, des
 „ ex-nobles. On n'auroit pas cru qu'une pre-
 „ miere espece d'ex, regardée comme indiffé-
 „ rente parmi les politiques de ce monde, il y
 „ auroit eu une si grande suite d'ex, & sur-tout
 „ de tels ex „. Un écrivain protestant & très-
 „ philosophique dans le sens du jour, n'a pu
 „ s'empêcher de dire que l'époque & la cause
 „ des révolutions étoit la suppression des Jésu-
 „ ites. Voici comme il s'exprime. „ Je regardois
 „ le tems à venir, je méditois sur la morale
 „ des peuples, & je trouvois que la suppres-
 „ sion des Jésuites entroit pour beaucoup dans
 „ la maniere de penser reçue parmi les na-
 „ tions. Ci-devant les Jésuites tenoient presque
 „ tous les palais royaux dans leur direction.
 „ La jeune noblesse étoit formée dans leurs
 „ colleges & imbuë des principes d'une obéi-
 „ sance légitime. La jeunesse en général étoit
 „ élevée dans une discipline sévère. On con-
 „ tenoit l'esprit humain dans les bornes de la
 „ subordination. Cet institut fut anéanti. Il
 „ se forma d'autres plans d'éducation; les phi-
 „ losophes tracerent une nouvelle route; ils
 „ affirmèrent qu'une éducation grave & sévère
 „ ne pouvoit que nuire à la jeunesse; qu'il
 „ falloit instruire les enfans en badinant. Par-
 „ là s'accrut la liberté de penser. Mais il ne
 „ resta que la superficie des sciences. Le savoir
 „ profond fut moins applaudi qu'un mot. Et
 „ quelles furent les suites de cette révolution?
 „ L'esprit indiscipline, sans regle & sans prin-
 „ cipe, n'ayant qu'une légère teinture de tou-

*Gebei-
 mer Brief-
 Wechsel
 Zwischen
 den Lebend-
 icken und
 den Todten.*
 Feuille
 périod. de
 Neuwied.
 2 Sept.
 1789.